

Kirche von ihrer Arbeit in Chile sprechen durfte<sup>2</sup>. Weder vom Chor noch von den Konflikten ist im Jubiläumsbuch, das ja auch den 125 Jahren des offiziellen Kirchenchors gewidmet ist, keine Rede. Beide Bücher schließen mit einem fotografischen Überblick über die Jubiläumsfeierlichkeiten.

**Michel Pauly**

**Eric MARLIER / Jacques BROSIUS / Vincent DAUTEL / Antoine DECOVILLE, Frédéric DURAND / Philippe GERBER et Anne-Catherine GUIO (dir)., Cohésion sociale et territoriale au Luxembourg. Regards croisés, Bruxelles : Peter Lang, 2014, 301 p. ; ISBN 978-2-87574-078-6 ; 51,40 €.**

Ce livre nous emmène, au détour de 16 chapitres auxquels ont contribué une quarantaine d'auteurs, à une vaste réflexion sur la cohésion sociale et territoriale au Luxembourg, véritable enjeu pour une croissance intelligente, durable et inclusive (Europe 2020). Il s'agit là, c'est à souligner, du premier ouvrage collectif réalisé au sein du LISER (*Luxembourg Institute of Socio-Economic Research*), l'ancien CEPS/INSTEAD, créé il y a 35 ans au Luxembourg. Différentes disciplines et méthodes sont mobilisées, ce qui rend cette recherche riche et variée. La définition de la cohésion et les moyens mis en œuvre pour l'appréhender, de même que la population étudiée (intégrant les étrangers ou les frontaliers) ainsi que l'échelle spatiale et temporelle sont ainsi très variables d'un chapitre à l'autre. Economistes, géographes, sociologues, démographes, psychologues ... se sont attachés à dépasser les barrières disciplinaires en livrant des contributions scientifiques accessibles à tous et très explicites à la fois sur la démarche et les résultats obtenus. La richesse de cet ouvrage repose aussi sur les nombreuses cartes qui révèlent la volonté d'intégrer la dimension spatiale dans une réflexion portant sur des questions sociales.

La préface de Jean-Claude Juncker, alors Premier Ministre, souligne tout l'intérêt que représente cette question de cohésion sociale et territoriale « dans une société de plus en plus complexe » (p.19). Il s'agit en effet d'un thème, souvent mentionné, mais peu abordé de manière scientifique. Il revêt pourtant une importance cruciale dans un pays comme le Luxembourg, qui compte désormais 46% d'étrangers résidents parmi ses 563 000 habitants et accueille 43.5% de travailleurs frontaliers, ces pourcentages ne cessant de croître.

Au fil des chapitres, la cohésion sociale est abordée à travers des thèmes « classiques » (pauvreté, exclusion, inégalités, emploi, logement ...), mais aussi plus novateurs (intégration par les pratiques syndicales, conciliation vie familiale - vie professionnelle, résultats scolaires...), ou incorporant la dimension transfrontalière (à travers les déplacements, l'accessibilité au travail ou aux soins ...).

Ne pouvant présenter en détail tous les chapitres, la structure globale de l'ouvrage sera exposée, avec un éclairage particulier sur certains chapitres permettant d'élargir la réflexion. Le livre débute par un tour d'horizon de diverses formes d'exclusion et d'inégalités (de richesse, de revenus, de salaires...), soulignant ainsi la variété des concepts et des mesures et faisant le point sur la croissance inclusive au Luxembourg. Plusieurs indicateurs peuvent être mobilisés pour évaluer l'exclusion sociale (taux

---

<sup>2</sup> SCHAACK, Michel, Christ sein. Mit Zorn und Zärtlichkeit, Luxembourg: Erwuessebildung, 2014.

de pauvreté monétaire, taux de déprivation matérielle ...). Ces inégalités font l'objet d'une comparaison dans l'espace (chapitre 1) situant le Luxembourg par rapport à ses voisins européens, et dans le temps (chapitre 2) relevant un accroissement des inégalités de revenu. Le concept d'inégalités *de richesse* est plus rarement utilisé (chapitre 3). Plus adapté au cas du Luxembourg, il intègre la possession de la résidence principale comme principal élément de richesse. La définition la plus courante considère en effet la richesse disponible des ménages comme la différence entre la valeur marchande des actifs et celle des passifs. Discrimination et écarts importants de salaires impactent négativement la cohésion sociale. Il convient alors de se pencher sur les inégalités de salaires et de déceler si elles s'expliquent par des différences de caractéristiques jouant sur la productivité des travailleurs (chapitre 4).

C'est sous l'angle de l'emploi, un des principaux facteurs de cohésion sociale, que se poursuit l'analyse, en tenant compte de sa particularité au Luxembourg (forte présence de travailleurs frontaliers et étrangers). Néanmoins, selon les chapitres et les données mobilisées, les frontaliers seront parfois exclus de l'analyse. La création d'emploi ne suffit pas à assurer la cohésion sociale, c'est leur *qualité* qui importe. « Il faut que ceux-ci soient valorisants, qu'ils offrent de bonnes conditions de travail et qu'ils permettent de concilier de façon harmonieuse les diverses facettes de la vie des individus. » (p. 106). Précarité de l'emploi et des horaires de travail, niveau d'exigences psychologiques, de latitude décisionnelle et de soutien social sont ainsi passés en revue pour le Luxembourg et les cinq principaux pays de provenance des travailleurs étrangers sur la période 2005-2010 (chapitre 5). Cette prise en compte de la qualité est intéressante et nécessaire dans une réflexion globale sur la cohésion, même si elle est intimement liée à la structure des emplois (type d'emploi, qualifications ...) comme le soulignent les auteurs. L'intégration peut aussi être abordée à travers les pratiques syndicales (chapitre 6). Les auteurs s'attachent à montrer comment les syndicats ont incorporé dans leurs pratiques les travailleurs migrants (résidents comme frontaliers) issus de cultures syndicales différentes et représentant désormais sept travailleurs sur dix. Les récits de vie de deux personnes issues de l'immigration portugaise devenues responsables syndicaux, montrent que cette « [...] professionnalisation syndicale s'apparente à une ascension sociale » (p. 146) pour ces personnes disposant de peu de qualifications, mais d'aptitudes particulières (linguistiques, connaissance des conventions collectives par exemple). Ces carrières syndicales ont par ailleurs permis aux syndicats une certaine assise dans l'immigration. La mesure de l'accès à l'emploi pour les hommes et les femmes est également un indicateur de cohésion sociale, qu'il s'agisse des évolutions des taux d'emploi masculins et féminins sur les 25 dernières années (chapitre 7) ou des effets d'une mesure de politique familiale (le chèque-service accueil créé en 2009) sur la conciliation vie familiale - vie professionnelle (chapitre 8). Le tour d'horizon de la cohésion à travers l'emploi se termine par les travailleurs frontaliers et la question du degré de leur intégration au pays de travail par le biais des dépenses qu'ils y effectuent (chapitre 9).

Plusieurs angles d'approche ont été choisis par les auteurs pour mesurer l'intégration des étrangers: intégration spatiale, linguistique et culturelle (chapitre 10), scolaire (11) ou encore dans l'accès au logement (12). La question des inégalités d'accès au logement et du « mal-logement » a été évaluée par plusieurs taux et notamment celui *de surcharge des coûts du logement* (plus de 40% du revenu disponible du ménage)

qui connaît de grandes disparités. Ce taux est ainsi, pour les locataires, plus de 20 fois supérieur par rapport aux propriétaires, et est le plus élevé d'Europe, pointant du doigt le niveau des loyers. A mentionner également une mesure du *sans-abrisme* au Luxembourg, à partir du comptage des usagers des centres de jour, de nuit et des centres d'accueil (sur une semaine de février 2006). On relevait alors 715 personnes aux parcours très divers.

L'ouvrage se termine en point d'orgue par quatre chapitres portant sur la *cohésion territoriale* au Luxembourg. Tout d'abord, à travers une démarche exploratoire de l'accessibilité aux établissements hospitaliers, sujet d'importance a fortiori dans un contexte de vieillissement de la population (chapitre 13). Les auteurs utilisent le temps de parcours en voiture jusqu'à l'hôpital le plus proche. L'accessibilité aux soins est satisfaisante pour toutes les communes luxembourgeoises, mais elle pourrait être encore améliorée en prenant en compte les services de soin disponibles de l'autre côté des frontières. Le lien entre structure spatiale et structure sociale proposé dans le chapitre suivant conduit à une classification des communes luxembourgeoises intégrant les disparités sociales (mesurées à l'échelle de l'ensemble de la commune). Dans les deux derniers chapitres, c'est finalement la cohésion territoriale *transfrontalière* qui est interrogée. Tout d'abord, elle est appréciée à travers la viabilité des systèmes de transport des travailleurs frontaliers, compte tenu de la croissance des flux et de l'usage intense de la voiture au sein de l'aire fonctionnelle luxembourgeoise (chapitre 15). L'ouvrage se termine par une réflexion sur la coopération transfrontalière à travers l'exemple de la reconversion des friches industrielles de Belval-Ouest en Cité des Sciences (chapitre 16). Ce cas de figure peut être considéré comme une politique de cohésion territoriale transfrontalière définie comme « une coordination entre plusieurs acteurs travaillant à différents niveaux institutionnels (local, régional, national) et chargés d'appliquer les politiques de cohésion de différents Etats autour d'un périmètre transfrontalier commun » (p. 298).

La lecture de cet ouvrage sera d'un grand apport pour qui souhaite se pencher sur ces questions de cohésion sociale et territoriale au Luxembourg, en particulier sur des thématiques qui ont rarement été abordées jusqu'alors, comme l'accès aux emplois de qualité, les pratiques syndicales ou encore l'accessibilité aux hôpitaux. La variété des thèmes étudiés permet un vaste tour d'horizon, qui pourrait encore être enrichi par des analyses du chômage, de la segmentation de l'emploi, des jeunes « décrocheurs » ... On pourra regretter l'absence de conclusion. Mais peut-être faut-il l'interpréter comme une question qui reste ouverte, car la cohésion est davantage un processus qu'un état, et les sujets, populations et échelles permettant de l'aborder sont variés.

**Isabelle Pigeron-Piroth**